



Les Cordées de la réussite : la promotion de l'égalité des chances dans les quartiers populaires d'Auvergne-Rhône-Alpes

PORTRAITS DE CORDÉES ET
ANALYSE DU DISPOSITIF

04

FICHE TRANSVERSALE :

Analyse du dispositif des Cordées de la réussite dans la région Auvergne-Rhône-Alpes

10

PORTRAITS DE CORDÉES :

Cap'INSA

Institut National des Sciences Appliquées – Lyon (69)

12

Des élèves et des étudiants dans les études supérieures

Université Jean Monnet – Saint-Étienne (42)

14

Trait d'Union Multicampus Multiquartiers

emlyon business school – Écully (69)

16

**Démo'Campus – collégien·ne·s aujourd'hui ; étudiant·e·s demain
Portrait #1**

Université Lumière, Lyon 2 – Lyon (69)

18

**Démo'Campus – collégien·ne·s aujourd'hui ; étudiant·e·s demain
Portrait #2**

Université Catholique de Lyon – Lyon (69)

20

Réussir Aujourd'hui

École des Mines – Saint-Étienne (42)

22

Réussir en sciences

Université Grenoble Alpes – Grenoble (38)

24

**Graines d'ingénieurs, cultivons la réussite
Portrait #1**

Clermont Auvergne INP - Clermont-Ferrand (63)

26

**Graines d'ingénieurs, cultivons la réussite
Portrait #2**

Clermont Auvergne INP - Clermont-Ferrand (63)

Édito

Créées en 2008, les Cordées de la réussite sont un dispositif interministériel issu du plan « Espoir Banlieues – une dynamique pour la France » (2008) qui promeut l'égalité d'accès à l'enseignement supérieur pour les collégiens et lycéens. Les Cordées de la réussite se concrétisent sous la forme d'un partenariat entre des collèges et lycées en zone d'éducation prioritaire en quartiers populaires ou en zones rurales et des établissements d'enseignement supérieur. À l'origine tournées sur l'accompagnement des adolescents dans leur projet d'orientation, les Cordées de la réussite ont fusionné avec les Parcours d'excellence¹ en 2020.

Les Cordées de la réussite visent à renforcer l'accompagnement des élèves de quatrième jusqu'à la terminale issus de milieux défavorisés pour aider à leur réussite scolaire et l'accès aux formations d'enseignement supérieur. Les objectifs sont de lever les freins contre l'autocensure des élèves, offrir les conditions matérielles et scolaires suffisantes et favoriser l'ouverture culturelle et la découverte de divers domaines professionnels.

L'accompagnement se fait par du tutorat réalisé par des étudiants volontaires auprès des élèves de secondaire qui le souhaitent. Cet engagement des étudiants est l'élément central du dispositif. En s'appuyant sur leur propre expérience et leur parcours scolaire, ils conseillent, outillent et accompagnent la réflexion des élèves sur leurs choix d'orientation.

En 2023, l'État recensait près de 800 cordées (un établissement d'enseignement supérieur pouvant héberger plusieurs cordées) et 200 000 élèves bénéficiaires. En région Auvergne-Rhône-Alpes, on dénombrait une centaine de cordées sur les trois académies et plus de 50 000 élèves bénéficiaires.

La présente publication n'est pas un travail de recherche sur les Cordées de la réussite mais propose une analyse sur les pratiques à l'œuvre au sein de certaines cordées de la région Auvergne Rhône-Alpes, leur structuration, les défis relevés et les difficultés auxquelles elles se heurtent. Ce recueil s'appuie sur les données collectées dans le cadre d'une dizaine d'entretiens réalisés en 2023 auprès de chargées de coordination des cordées d'établissement d'enseignement supérieur, de structures partenaires et des référentes cordées de la réussite pour les académies de Lyon et Clermont-Ferrand. Nous les remercions toutes pour le temps accordé et la richesse de leurs contributions.

¹ Les Parcours d'excellence sont un dispositif du ministère de l'Éducation daté de 2016 construit sur un fondement : accompagner des collégiens volontaires pour assurer l'égalité des opportunités de réussite. Il a pour objectif de conduire des jeunes de milieux modestes vers une poursuite d'études ou une insertion professionnelle ambitieuse et réussie, en leur proposant une offre de coaching collectif et de visites culturelles dès la classe de troisième, puis un suivi individualisé tout au long de leur scolarité au lycée, quelle que soit la filière choisie.

Le présent recueil se découpe de la manière suivante :

Une fiche transversale, de la page 4 à la page 9, afin de dégager quelques éléments communs à l'ensemble des Cordées étudiées :

- dans un contexte de demandes d'encordement croissantes, les têtes de cordées ont parfois des difficultés à répondre positivement à toutes les demandes de collègues et de lycées. D'autant plus qu'il est difficile de trouver de nouvelles têtes de cordées, certains établissements d'enseignement supérieur ne désirant pas entrer dans le dispositif.
- la gestion administrative et organisationnelle peut être vécue comme complexe et chronophage pour les têtes de cordées. Il existe donc des enjeux forts quant à la diffusion de l'information, l'anticipation et la coordination des partenaires au sein de chaque projet.
- ce dispositif partenarial ne peut exister sans la capacité des têtes de cordées et des établissements encordés à collaborer pour travailler de manière transversale la question de l'orientation scolaire et professionnelle, condition de réussite pour les élèves bénéficiaires du dispositif.

Puis de la page 10 à la page 27, 9 fiches spécifiques font un zoom sur 9 cordées de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce travail est issu d'une commande de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités Auvergne-Rhône-Alpes qui souhaitait mieux comprendre les contours de ce dispositif afin de le copiloter de façon plus efficiente avec l'Éducation nationale. Ainsi, au regard du nombre de têtes de cordées financées par des crédits politique de la ville (environ 25), la Dreets a fait le choix de commander une enquête sur une dizaine de têtes de cordées représentatives des trois académies et permettant d'identifier des méthodes de travail communes et distinctes ainsi que les freins et leviers au développement de nouvelles cordées de la réussite. Mme Rossi, chargée de mission politique de la ville et en charge du dispositif des Cordées, a permis à Labo Cités de se mettre en lien avec les académies et des têtes de cordées, tout en apportant son soutien dans la relecture et la correction des fiches.

... Camille Rossi (Dreets) et Fabien Bressan (Labo Cités)

Glossaire

Une cordée : partenariat formalisé par une convention entre un établissement d'enseignement supérieur et des établissements publics d'enseignement secondaire situés normalement en zone d'éducation prioritaire ou en zone rurale isolée et concrétisé par la mise en œuvre d'actions.

Les établissements encordés : établissements publics d'enseignement secondaire : collèges et lycées généraux, professionnels, technologiques et polyvalents. Ces établissements peuvent être encordés avec plusieurs têtes de cordée, auquel cas, ils signent autant de conventions qu'ils créent de partenariat.

Une tête de cordée : établissement d'enseignement supérieur (grande école, université, IUT ou lycée avec des classes préparatoires...) assurant le portage administratif, financier et politique d'une ou plusieurs cordées et coordonnant souvent la mise en place des actions.

Structures partenaires : associations (ou entreprises) qui participent au portage de la cordée aux côtés de la tête de cordée.

Le tutorat : accompagnement personnalisé dispensé sur la base du volontariat par les étudiants pour les collégiens ou lycéens. Le tutorat est une composante essentielle des cordées.

Analyse du dispositif des Cordées de la réussite dans la région Auvergne-Rhône-Alpes

La présente fiche n'est pas un travail de recherche sur les Cordées de la réussite mais propose une analyse sur les pratiques à l'œuvre au sein de certaines cordées de la région Auvergne-Rhône-Alpes, leur structuration, les défis relevés et les difficultés auxquelles elles se heurtent. Cette analyse transversale s'appuie sur les données recueillies dans le cadre d'entretiens.

L'ENCORDEMENT : UN CHOIX STRATÉGIQUE POUR LES TÊTES DE CORDÉES

Les critères des têtes de cordée pour décider de l'encordement

Une cordée de la réussite se met en place lorsqu'une convention est signée. En amont, les têtes de cordée répondent aux sollicitations d'encordement des établissements du secondaire. Pour cela, elles vont regarder différents aspects de la demande afin de décider si elles donnent une suite favorable ou non à la demande d'encordement.

Le choix d'encordement des établissements publics d'enseignement secondaire a pour objectif de satisfaire les aspirations académiques et professionnelles de leurs élèves mais également d'« ouvrir leur champ des possibles ». Ainsi, les collèges et lycées vont faire un arbitrage stratégique selon leur politique et les critères qui leur semblent importants : cibler des types d'établissements d'enseignement supérieur, avoir une diversité de têtes de cordée, avoir accès à des types d'actions répondant à leurs besoins, être à proximité des têtes de cordée, etc.

Au-delà des ressources humaines – paramètre important sur lequel nous reviendrons par la suite – le premier point étudié est : l'envie et l'implication des collèges et lycées pour « faire en sorte que le partenariat ait du sens ». La motivation des établissements publics d'enseignement secondaire à vouloir collaborer est un facteur clé pour les têtes de cordée. En effet, si l'équipe des établissements encordés n'est

pas motrice, il est compliqué de mettre en place des actions. Il arrive que les directions d'établissement voient le dispositif comme une « vache à lait, d'où ils peuvent récupérer des financements pour des actions mais sans réelle volonté de faire un partenariat ».

« Si les collèges ne sont pas actifs et impliqués réellement dans la mise en place de la cordée, pour nous faire remonter leurs envies, faire le lien pour mettre en place les actions dans leurs collèges, la cordée perd de son sens. »

Pour que la cordée ait un impact et apporte une plus-value, il est important que les établissements encordés s'investissent. Les interrogés sont d'ailleurs unanimes sur le fait qu'« il ne faut pas que ce dispositif soit une contrainte » ni pour les personnes qui pilotent, ni pour les personnes qui animent des ateliers, ni même pour les adolescents si on veut qu'il produise un effet positif et avéré sur les élèves qui en bénéficient. Certaines têtes de cordées constatent des établissements « fantômes », avec lesquels ils ont peu, voire aucun lien, et donc ne mettent en place que peu d'actions.

Un autre paramètre pris en compte par les têtes de cordée est la proximité géographique de l'établissement demandeur. L'expérience a démontré que cela permettrait d'être mieux identifié par les élèves bénéficiaires et parfois de briser la barrière psychologique de la mobilité (sortir de son territoire pour poursuivre les études après le lycée).

La proximité géographique facilite par ailleurs la mise en place d'actions, puisque le transport représente un coût important : *« Dès qu'il s'agit pour un collègue de prendre le bus pour venir en visite de site à l'université, cela représente un gros budget. »* Les frais de transport amputent une bonne partie du budget global – *« On ne peut pas faire autant d'actions qu'on voudrait surtout depuis quelques années, car le coût des transports a beaucoup augmenté et prend une part de financement de plus en plus importante »* – alors que le budget alloué aux cordées reste, lui, globalement fixe.

Ces critères ne sont pas exhaustifs mais ils sont communs à tous les interrogés. Cet examen préalable à la décision d'encordement est pris très au sérieux dans une période où les têtes de cordée reçoivent de plus en plus de demandes d'encordement.

L'afflux de sollicitations d'encordement et ses limites : une réalité partagée par les têtes de cordée

Au lancement du dispositif, les demandes d'encordement des établissements d'enseignement secondaire arrivaient au compte-goutte. Aujourd'hui, tous les collèges et lycées connaissent ce dispositif et les têtes de cordées font face à un afflux de sollicitations d'encordement.

L'origine du phénomène vient d'une demande du ministère de l'Éducation nationale pour que les collèges et les lycées classés en zone d'éducation prioritaire soient tous encordés à une cordée minimum. Cependant, cette demande, partant de l'intention de faire profiter du dispositif à un maximum d'élèves, se heurte à l'insuffisance des moyens financiers et humains des têtes de cordée pour accepter chaque demande d'encordement dans des conditions satisfaisantes.

« Je ne peux pas répondre "oui" à toutes les nouvelles demandes d'encordement des collèges et lycées car je n'ai pas la capacité de gérer plus de partenariats que ce que j'ai déjà. »

« Tant qu'on peut dire "non", ça va. Le jour où on sera forcé, j'espère que les finances suivront pour avoir des moyens humains en plus, sinon ça ne sera pas possible ! »

« On ne peut pas faire plus en termes de collèges encordés pour le moment, notamment si on veut pouvoir continuer à faire des visites de campus. Nous avons les ressources pour accueillir un nombre limité d'élèves sur site. »

Toutefois, certains établissements d'enseignement supérieur vont encore *« chercher des collègues mais on est aussi beaucoup sollicités, l'enjeu étant d'encorder des établissements qui nous semblent pertinents et avec lesquels on pourra vraiment mettre des actions en place »*.

Une autre problématique est soulevée par les référents académiques interrogés : *« Il est difficile de trouver de nouvelles têtes de cordée. Certains établissements d'enseignement supérieur sont craintifs. Si les écoles, universités et instituts ayant des cordées n'ont pas les moyens d'encorder plus et que d'autres ne peuvent plus, la situation devient bloquante. »* D'après les paroles recueillies, la situation n'est pas encore bloquée mais reste tout de même une préoccupation pour aller développer de nouvelles cordées et sensibiliser les établissements de l'enseignement supérieur à la politique d'égalité des chances dans l'accès aux études supérieures.



UN DISPOSITIF COMPLEXE

Une gestion administrative complexe et chronophage

À chaque dispositif, son lot de procédures administratives et les Cordées de la réussite n'y échappent pas. En effet, dossiers de subventions, bilans des actions, dossiers de conventions pour établir les partenariats avec chaque établissement public local d'enseignement (EPL) font partie des tâches administratives dont s'acquittent toute personne en charge des cordées.

La récurrence des aspects administratifs de la gestion des cordées revient souvent dans les entretiens réalisés. Un élément qualifié bien souvent avec des termes dépréciatifs : « *lourdeur bureaucratique* », une tâche qui « *prend beaucoup de temps* » ou encore « *c'est très répétitif mais ça demande chaque fois beaucoup de concentration et de rigueur* ». Toutefois, chaque interrogée considère cet aspect comme faisant « *partie du jeu* » car « *on ne fait pas d'action sans demander des financements et on n'utilise pas les financements sans les justifier ensuite* ».

Cependant, pour réaliser les tâches administratives, il est primordial de « *bien comprendre le dispositif, comment il se structure, comment fonctionne une cordée, le rôle de chaque établissement ou l'attribution des subventions, sinon on s'y perd* ». Avant de monter le dossier de financement « *faut-il encore savoir qui sont tous les financeurs et savoir dans un second temps à qui l'on demande combien et pour quoi* » comme l'évoque une autre interrogée.

« Les collèges et les lycées réalisent un dossier pour nous demander de financer des actions qu'ils souhaitent réaliser. Ces actions sont budgétisées et je fais en sorte que tout rentre dans le budget global de la cordée. Mon enjeu est donc de bien flécher pour que tout rentre et soit pertinent. »

Une fois le dossier de financement monté, il faudra réaliser un bilan retraçant les actions réalisées afin de justifier les financements. Beaucoup d'informations sont également à renseigner dans le bilan d'une cordée (nombre d'élèves bénéficiaires, activités mises en place, nombre d'heures de tutorat, etc.). Des informations que les EPLE encordés doivent faire remonter aux têtes de cordées.

« Quand, dans une même cordée, on mène des actions différenciées pour chaque collège encordé, ça prend un temps fou, il faut tout détailler pour le bilan, mais c'est la même chose pour le dossier de financement. »

Cependant, les têtes de cordée ne sont pas les seules sur qui pèsent cette bureaucratie. Les EPLE, les structures partenaires ainsi que les référents Cordées au sein de chaque académie sont également concernés. Les référents académiques ont d'ailleurs un rôle important de « *cheville ouvrière* » sur le sujet puisqu'ils sont en charge de la gestion et du suivi administratif des dossiers cordées de la réussite, ainsi que de la centralisation des informations. Ils aident au dépôt des dossiers de financements et des bilans et à la construction de nouvelles cordées. De plus, ils mettent en contact les EPLE avec les têtes de cordées pour créer de nouveaux partenariats et en cas de blocages, ils interviennent pour rappeler les engagements des uns et des autres.

Du fait de la lourdeur administrative qui entoure le financement d'une cordée, certaines interrogées pointent le fait qu'« *avoir des outils de suivi communs est important et précieux* » pour être efficace lors des démarches administratives. Des interrogées soulignent que ces outils communs sont aussi importants pour l'ingénierie des cordées.

« Trouver une méthode et des processus permettent d'assurer une bonne organisation des actions. »

L'organisation des actions : anticiper, coordonner, informer...

La partie ingénierie du dispositif constitue un véritable enjeu d'organisation pour animer la cordée et « *la faire vivre à travers les actions* ». Collaboration entre acteurs, outils de gestion et méthodes sont de mise pour assurer « l'aspect logistique » du dispositif.

« La logistique » est un mot qui est ressorti dans les entretiens pour parler de la mise en œuvre des actions dans le cadre de la cordée. Pour les têtes de cordée, il y a la logistique pour accueillir les élèves encordés au sein de leur établissement nécessitant la mobilisation de plusieurs personnes pour recevoir les collégiens ou lycéens, organiser un parcours, tenir un horaire, faire un atelier dans un laboratoire, etc. Il en est de même pour réaliser un atelier au sein d'un établissement encordé : prévoir un déroulé, trouver des étudiants, des chercheurs ou des professionnels volontaires, les faire intervenir, animer l'atelier...

« Pour que les collègues puissent faire la visite de l'université, il faut une grande logistique mais il faut aussi passer beaucoup de temps relationnel avec toutes les personnes qui vont être impliquées. »

Tout ce nécessaire travail logistique demande du temps. Or, la plupart des cordées ont peu de moyens humains et pour certaines personnes interrogées, cela devient un véritable « *frein pour s'engager* » dans le dispositif et répondre positivement à toutes les demandes d'encordement.

Dans une cordée, les actions proposées et mises en place sont très souvent les mêmes pour chaque EPLE encordés, afin de faciliter l'organisation. Et même dans ce cas, il importe pour les cordées de bien gérer leur organisation pour que les effets positifs soient au rendez-vous.

« Plus il y a d'établissements encordés, plus il faut avoir une bonne organisation pour être efficace et mettre en place les actions. »

De plus, les liens se tissent entre les établissements encordés et les têtes de cordée au fil des années, ce qui favorise la collaboration et la logistique. Pour établir un partenariat solide, fluide et durable, une bonne entente entre tête de cordée et établissements encordés est nécessaire.



SCHÉMA D'UNE CORDÉE DE LA RÉUSSITE



ÉTAT
Rectorat, Éducation nationale
ANCT, Dreets

- Financeur
- Signataire des conventions



TÊTE DE CORDÉE
Établissement d'enseignement supérieur

- Porteur de la cordée
- Mise en œuvre de la cordée
- Signataire des conventions

ENCORDÉS
Collèges / Lycées

- Bénéficiaire de la cordée
- Signataire des conventions avec l'État



PARTENAIRE OPÉRATIONNEL
Afev, Association Réussir aujourd'hui...

- Mise en œuvre de la cordée

EXEMPLE DE MISE EN ŒUVRE



Tutorat
dispensé par les élèves de la tête de cordée auprès des élèves des établissements encordés

TISSER DE BONNES RELATIONS

Développer une culture et des outils de travail communs pour faire perdurer les relations

Les dissemblances de culture éducative entre les établissements relevant de l'Enseignement supérieur et ceux rattachés à l'Éducation nationale ont pu être éprouvées à maintes reprises par toute personne impliquée dans le dispositif.

« Ce n'est pas toujours évident de travailler ensemble. Nous n'avons pas la même culture de travail, pas la même façon de voir et d'aborder l'éducation et l'orientation. »

Toutefois, l'ensemble des membres du dispositif des Cordées de la réussite partagent le même but : l'orientation professionnelle et scolaire des élèves. Aussi, pour surmonter les frottements administratifs et culturels, les établissements font preuve d'ingéniosité, à leur niveau et avec leurs moyens, pour jeter des ponts entre leurs deux « univers ».

« Si l'équipe des collègues et lycées n'est pas à fond et dans le même état d'esprit pour structurer ce partenariat, ça peut être un frein pour arriver à mettre en place des choses. »

Un bon dialogue et une culture commune favorisent l'interconnaissance et participent à contrer les effets néfastes du *turn-over* dans le corps professoral et les directions. Sans jugement sur ce phénomène, il peut néanmoins être un vrai frein pour la mise en place d'un partenariat durable.

« Le renouvellement des équipes oblige dans certains établissements de se réadapter aux nouveaux professeurs ou à la nouvelle politique de l'établissement. »

En effet, des situations bloquantes liées au *turn-over* ont été relevées par certaines des personnes interrogées :

« Si la relation est avec le professeur référent et que celui-ci part sans laisser de trace, il faut parfois reprendre presque à zéro la construction du dialogue avec cet établissement pour continuer le partenariat. »

« S'il y a un changement de direction ou d'orientation politique d'un collège [ou lycée] et que la direction n'est plus moteur dans le dispositif, c'est compliqué pour les professeurs de s'investir et le partenariat peut finir par se perdre. »

*« Avoir du *turn-over* chaque année (ou presque) dans les établissements encordés peut avoir un impact sur la qualité des actions menées. »*

Pour contrer les effets négatifs du *turn-over* sur le dispositif, l'enjeu est de prendre le temps de construire dès le départ une culture de travail commune.

Pérenniser les encordements permet également de réaliser des projets plus poussés et avec plus d'impact pour les élèves bénéficiaires. Certains partenariats vont en ce sens en essayant de former des coopérations de plus grandes envergures entre les établissements encordés.

Tisser des liens pour assurer un continuum

La définition même d'une « cordée » en alpinisme étant de se relier l'un à l'autre pour s'entraider dans une ascension, le but du dispositif est de créer un *continuum* dans l'accompagnement des élèves de la quatrième à la terminale, de faire le lien entre chaque niveau permettant d'accompagner au mieux les élèves et de construire un programme complémentaire d'actions entre établissements encordés (collèges et lycées). Cela nécessite que les têtes de cordée encordent les collèges et lycées d'un même secteur afin de construire un projet global. Aujourd'hui, malgré la reconnaissance des intérêts de ce *continuum*, il existe encore peu d'encordement des lycées et collèges d'un même secteur à une même tête de cordée. Mais c'est un enjeu qui revient souvent pour faire évoluer les projets.

« Pour continuer à faire évoluer la cordée, l'idée est de développer des actions communes entre élèves de première, de seconde et de troisième. »

« Il faudrait monter des projets inter niveau sur le sujet de l'orientation pour que chaque établissement ne le traite pas que dans son coin. »

Les élèves pourraient bénéficier plus longtemps des actions mises en place dans le cadre de la cordée. Néanmoins, sans obligation, il n'est pas certain que les élèves se portent volontaires plusieurs années de suite pour être encordés.

Certains interrogés souhaitent créer non pas un suivi des élèves mais une dynamique entre les collèges et les lycées d'un même secteur ou entre collèges d'un même secteur. Faire le lien entre collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur d'un même secteur peut permettre de créer un projet éducatif qui soit territorialisé. Aujourd'hui, une démarche telle que les cités éducatives peut permettre cela. En effet, certains collèges étant impliqués dans la démarche ont des moyens (humains et financiers) et des dynamiques de coopérations en place pour réfléchir à la création d'un projet global d'orientation professionnelle et de réussite scolaire.

Cependant, la limite d'une telle démarche est le temps nécessaire pour mettre autour de la table chaque acteur, construire ce projet et partager une même vision.

Le tutorat, un élément clé de réussite

Les Cordées ont vocation à accompagner les adolescents dans leur orientation. Pour ce faire, l'accompagnement individuel est devenu la clé de voûte de la réussite éducative. L'exemple des programmes de réussite éducative (PRE), dispositif ancien de la politique de la ville qui repose notamment sur ce concept, est très parlant sur le sujet.¹

Cette action phare est présente dans toutes les cordées présentées dans ce recueil mais tous les élèves encordés n'en bénéficient pas forcément. Plusieurs raisons à cela : le manque de moyens humains car cela demande évidemment beaucoup de temps, mais aussi la nécessité d'un engagement fort des élèves encordés. En effet, les élèves qui souhaitent être accompagnés individuellement doivent se porter volontaires. Il demande également un engagement des étudiants qui se mobilisent pour tutorer les élèves encordés.

« Pour que le tutorat soit efficace et porte ses fruits, il est important que l'élève en question ait envie. »

¹ En savoir plus sur le Programme de réussite éducative :

<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/programme-de-reussite-educative-35>

CONCLUSION

Les Cordées de la réussite est un dispositif interministériel et pédagogique contribuant à la mobilité sociale académique en levant les freins tels que : l'autocensure des adolescents, le manque d'ambition et des conditions matérielles, scolaires et culturelles insuffisantes. Un dispositif qui nécessite pour être mis en place de « croire en l'égalité des chances, partager ses valeurs et ne pas être dans une posture « donateur de leçon » quand on parle d'orientation ».

Considéré par certains comme « un dispositif qui vitote depuis quinze ans » et sans faire « l'objet de discours politique fort » : « ça existe et ça vit, mais on n'en entend pas parler autant que d'autres dispositifs très médiatisés ». Pour autant, les effets sur certains élèves sont plus que positifs. Mais sans évaluation ou mesure d'impacts, il est difficile de rendre compte de cette réalité.

La cordée



Cap'INSA



32

lycées encordés

1500

élèves bénéficiaires

Tête de cordée :

Institut National des
Sciences Appliquées
– Lyon (69)



Objectifs de la cordée :

- Faire découvrir l'école d'ingénieurs et la vie étudiante
- Encourager et accompagner les élèves de première et de terminale à intégrer l'INSA
- Promouvoir la diversité des étudiants au sein de l'INSA et lutter contre l'autocensure

Contact

Anna Loehr
chargée de mission ouverture sociale
à l'INSA Lyon
anna.loehr@insa-lyon.fr
04 72 43 73 31

Contexte

La cordée Cap'INSA est née en 2008 et comprenait six lycées généraux de l'académie lyonnaise. Pour l'année scolaire 2023-2024, ce sont quatorze lycées de l'académie de Lyon et l'ensemble des lycées des départements et régions d'outre-mer (DROM) (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, La Réunion) qui sont encordés. Afin de résoudre le problème de distance, le tutorat passerelle est organisé en visio-conférence pour les lycées d'outre-mer et ceux situés en zone rurale.

Au sein des lycées, ce sont plus particulièrement les élèves de première et terminale en filière scientifique générale ou technologique qui bénéficient de cette cordée. Cependant, quelques élèves de seconde sont également encordés depuis la réforme du baccalauréat en 2021. Cibler ce public est lié à une volonté de « donner envie à des lycéennes et lycéens de milieux défavorisés d'intégrer le Groupe INSA ». Repérés par leurs professeurs selon plusieurs critères incluant la motivation et la curiosité, les élèves encordés ayant un fort potentiel et souhaitant candidater à l'école d'ingénieur obtiennent « le passeport INSA ». Une fois admis dans l'une des écoles du Groupe INSA, ces lycéens bénéficient d'un accompagnement tout au long de leur première année.

Mise en œuvre de la cordée

La cordée se décline en un programme composé d'actions communes réparties durant l'année scolaire (ex : visites de l'INSA Lyon et présentation du passeport INSA) et d'actions différenciées selon le niveau des élèves encordés (ex : le tutorat passerelle).

Durant l'année, l'équipe en charge de promouvoir l'ouverture sociale à l'INSA intervient dans les lycées (ou en visio) pour présenter les métiers et formations d'ingénieurs. Ensuite, les lycéens sont invités à participer à des actions de médiation scientifique et technique ou culturelle. Les actions sont mises en place dans le but de décloisonner les disciplines et sensibiliser les lycéens à l'importance des sciences humaines et des arts dans la formation d'ingénieurs. Par exemple, l'action numérique et mixité, menée en partenariat avec l'association Objectif Pour l'Emploi, comprend des ateliers de sensibilisation aux stéréotypes de genre et des témoignages d'étudiantes et d'ingénieurs. D'autres actions viennent s'ajouter en fonction de la programmation annuelle du campus (ex : escape game, concours d'éloquence, etc.).

La visite du campus de l'INSA à Lyon est un moment important de la cordée. Elle permet aux lycéens de découvrir les lieux et s'imprégner de l'ambiance pour les élèves souhaitant intégrer l'école : visite des laboratoires, des associations étudiantes, de la bibliothèque, des équipements sportifs, des salles de cours, etc. Lors de cette journée, plusieurs ateliers (escape game, atelier d'algorithme, etc.) sont également animés par les étudiants, enseignants et équipes de l'école.

Afin de compléter le programme de sa cordée, l'INSA met en place du tutorat hebdomadaire pour les élèves encordés de chaque établissement. Des étudiants de l'INSA réalisent du soutien scolaire chaque jeudi après-midi, directement dans les lycées ou bien en visio-conférence selon leur localisation. Au-delà du soutien scolaire apporté, les étudiants ont pour rôle de témoigner de leur parcours pour créer du lien entre pairs et accompagner les lycéens dans leurs réflexions sur leur orientation.

Au mois de février, tous les élèves de terminale encordés souhaitant intégrer l'INSA peuvent candidater au passeport INSA. Les candidats montent un dossier scientifique et technique et le présente lors d'une soutenance devant un jury composé d'enseignants et de la direction du lycée ainsi qu'un ingénieur INSA. Une fois obtenu, le passeport INSA permet de bénéficier de diverses actions d'accompagnement (école d'été, tutorat enseignants, mentorat ingénieurs, coaching en groupe etc.) pour leur première année d'études dans l'un des établissements du Groupe INSA.

Points de vigilance

L'un des principaux freins pour cet établissement tête de cordée est le manque de ressources humaines pour répondre à toutes les sollicitations des lycées souhaitant être encordés. Victime de son succès, la cordée Cap' INSA a besoin de nouvelles ressources humaines pour pérenniser les actuels partenariats en garantissant la qualité des actions menées et pour accueillir de nouveaux lycées partenaires répondant aux critères sociaux définis par la politique des Cordées de la réussite.

Impacts et plus-values

L'impact de la cordée Cap'INSA réside d'une part dans le nombre toujours grandissant de lycéens obtenant leur passeport INSA. Aussi, l'effectif d'élèves admis à l'INSA Lyon dans le cadre du passeport INSA augmente chaque année. La promotion 2023-2024 comprend 40 élèves de l'académie de Lyon, contre 25 élèves en 2021-2022. Les différentes visites sur le campus et le tutorat passerelle renseignent les élèves sur le contenu de la formation en école d'ingénieurs et les réalités quotidiennes d'une vie étudiante sur un campus. Rien de mieux pour faire des choix d'orientation avisés ! D'autre part, la confiance acquise par les élèves encordés, lors des différentes activités et le tutorat, limite l'autocensure lors des vœux d'écoles d'ingénieurs sur la plateforme d'orientation post-bac Parcoursup.



Perspectives

Pour l'obtention du passeport INSA, les critères pris en compte pour le choix des élèves évolueront. Ainsi, ce ne seront plus seulement des critères scolaires mais également des critères sociaux qui devront être pris en compte. Cette démarche aura pour but d'accompagner plus précisément des élèves de milieux sociaux défavorisés qui présentent un fort potentiel mais n'ont pas toujours une vision claire des opportunités scolaires auxquelles ils peuvent prétendre.

La cordée

Des élèves et des étudiants dans les études supérieures



3
collèges encordés

150
élèves bénéficiaires

Objectifs de la cordée :

- Lever les barrières de l'autocensure dans le choix d'études supérieures
- Présenter ce que signifie « être étudiant » et la vie étudiante

Contacts

Karine Trotta
coordinatrice des cordées de la réussite à
l'université Jean Monet
karine.trotta@univ-st-etienne.fr

Thierry Bichelonne
chargé de développement territorial à
l'AFEV
thierry.bichelonne@afev.org
06 12 27 20 92

Tête de cordée :

Université Jean Monnet –
Saint-Étienne (42)

Partenaire et copilote :

Association de la
Fondation Étudiante
pour la Ville (AFEV)



Contexte

La cordée « Des élèves et des étudiants dans les études supérieures » a fait sa deuxième rentrée en septembre 2023 avec environ 150 élèves encordés. L'AFEV ligérienne a fait naître cette cordée par son envie de travailler la thématique « orientation » et de faire le lien entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur sur le territoire. Le dispositif des Cordées de la réussite a donc fait sens pour traiter l'orientation de manière transversale.

Appuyée par des collèges souhaitant être encordés, l'AFEV a proposé à l'université Jean Monnet d'accueillir une nouvelle cordée. Le projet pédagogique s'est ensuite construit sur une année afin de répondre au mieux aux besoins des collégiens. Si l'université Jean Monnet est la tête de cordée, c'est un travail collaboratif qui s'effectue avec l'AFEV. Une réunion de pilotage regroupant les équipes pédagogiques des établissements encordés, l'AFEV et l'université a lieu durant l'année scolaire. Elle permet de faire le point sur les actions menées durant l'année, faire remonter les problématiques présentes dans les collèges, afin de pouvoir y répondre. Le projet s'améliore et se développe ainsi au fil du temps avec les différents acteurs mobilisés.

Mise en œuvre de la cordée

Chaque cordée des différents établissements est composée d'un parcours de quatre ateliers répartis entre novembre et mars. Pour mettre en place les ateliers, l'AFEV s'appuie sur ses volontaires en service civique en résidence¹, ainsi que sur les équipes pédagogiques des collèges et le Service d'insertion, d'orientation professionnelle (SIOP) Cap Avenir de l'université.

Le premier atelier est animé par les volontaires en service civique de l'AFEV et a lieu au sein du collège. En partant des stéréotypes et préjugés que peuvent avoir les collégiens sur les études supérieures, l'enjeu est d'amorcer la déconstruction de ceux-ci *via* des activités ludiques et interactives.

Le deuxième atelier fait intervenir des étudiants de divers établissements d'enseignement supérieur et de différents niveaux d'étude. Ces étudiants viennent témoigner de leur vie quotidienne dans et hors de l'université (job étudiant, engagement associatif, activités hors des cours, etc.).

Le troisième atelier permet aux élèves d'assister à une demi-journée d'immersion sur l'un des sites de l'université Jean Monnet. Les élèves de troisième et quatrième vont ainsi rencontrer des enseignants-chercheurs, des associations étudiantes, le personnel administratif, ou encore manger au restaurant universitaire. Des activités sont également prévues pour eux lors de la visite afin d'éveiller leur curiosité et leur permettre d'approprier les lieux.

Le dernier atelier est un temps d'échanges entre les adolescents, leurs parents, des étudiants et l'équipe du collège (CPE, conseillère d'orientation, psychologue, chef d'établissement, etc.). L'objectif est de favoriser les interactions entre tous les acteurs présents pour permettre aux parents d'exprimer leurs doutes, leurs craintes, leurs idées reçues et lever le flou sur l'orientation des adolescents. Pour ces derniers, c'est l'occasion de présenter ce qu'ils ont fait lors des trois ateliers précédents et d'ouvrir le dialogue avec leurs parents.

Du mentorat est également proposé aux collégiens qui le souhaitent. Toute l'année, des étudiants bénévoles de l'université Jean Monnet viennent aider les élèves à faire leurs devoirs mais surtout viennent leur apporter des méthodes de travail et des conseils.

Points de vigilance

En plus des professionnels de l'Enseignement supérieur et de l'Éducation nationale, cette cordée est pilotée par une association d'éducation populaire. Chacun ayant une méthodologie de travail et des valeurs différentes, la principale difficulté est donc de travailler ensemble. Pour que le projet soit collectif et qu'il se pérennise, il est important de créer une culture commune entre tous les acteurs impliqués dans le projet, qu'ils soient issus du domaine de l'éducation ou de l'orientation, tout en prenant en compte les enjeux divergents de chaque partie prenante.

Impacts et plus-values

Les jeunes en service civique sont formés par l'AFEV pour animer les ateliers mais participent aussi à la construction du contenu. De plus, leurs missions globales au sein du collège - accompagnement d'élèves en fragilité sur leur travail scolaire et animation de la vie de l'établissement pour favoriser le vivre-ensemble - permettent de faire de l'éducation populaire de pair à pair (de jeunes en service civique à des collégiens).

Le mentorat a des retombées favorables aussi bien pour les collégiens que pour les étudiants. Il permet à ces derniers de prendre confiance en eux, de valoriser leurs connaissances et leurs parcours. Il favorise les interactions entre pairs, ce qui renforce le sentiment d'intégration dans le monde universitaire et limite le phénomène de solitude.

¹ Les volontaires en résidence sont en service civique dans un établissement scolaire ou culturel pour y mener des projets en lien avec les équipes pour lutter contre les inégalités éducatives.

Perspectives

Cette cordée étant récente, certains aspects aussi bien stratégique, logistique ou de contenu sont à améliorer pour lui donner plus de poids. L'objectif à tenir pour rendre la cordée plus qualitative est de développer avec les trois collèges, les quatre ateliers prévus permettant aux élèves de bénéficier du programme d'actions complet.



La cordée

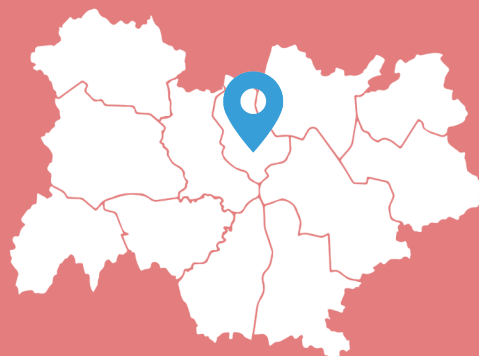
Trait d'Union Multicampus Multiquartiers



6
lycées encordés

430
élèves bénéficiaires

Tête de cordée :
emlyon business school –
Écully (69)



Objectifs de la cordée :

- Promouvoir les études longues
- Limiter l'autocensure des élèves dès le collège
- Changer la représentation des grandes écoles pour y renforcer la diversité

Contacts

Jimmy Lacouture
coordinateur de programme et des
cordées de la réussite
traitdunion@em-lyon.com
lacouture@em-lyon.com
07 84 29 29 31

Christine Di Domenico
directrice des programmes d'égalité
des chances
didomenico@em-lyon.com

Contexte

La cordée « Trait d'Union Multicampus, Multiquartiers » existe depuis le lancement du dispositif des Cordées de la réussite en 2006. Créer une cordée de la réussite permettait à l'emlyon business school de répondre à une demande du ministère de l'Éducation nationale : faire connaître l'existence des études supérieures en grandes écoles auprès des établissements des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Le parcours de cette cordée a été pensé pour un public de lycéens sans pour autant en faire un dispositif de recrutement pré-bac. Au démarrage, la cordée était essentiellement centrée autour du tutorat d'étudiants vers les lycéens encordés, dans un format d'aide aux processus d'apprentissages transversaux. Par ailleurs, les étudiants au-delà du soutien scolaire peuvent faire des propositions de nouvelles activités soit dans le domaine culturel, sportif ou de l'orientation en coconstruction avec le programme d'ouverture sociale d'emlyon business school.

Une association étudiante voit le jour dès 2007 : l'Association des Tuteurs pour la Culture et l'Épanouissement des lycéens (ASTUCE). Elle encadre les tutorats, transmet les bonnes pratiques, coconstruit le programme d'actions et assure le recrutement des tuteurs.

Mise en œuvre de la cordée

La cordée se déploie autour de trois grands axes – le tutorat, l'accompagnement à l'orientation et l'ouverture culturelle – avec une pluralité d'activités mises en place. Le tutorat est le pilier principal des actions ayant lieu chaque semaine, d'octobre à mai.

Les tuteurs étudiants volontaires issus de divers parcours et universités sont formés par des professionnels afin d'adopter une bonne posture et une bonne pédagogie, dite « posture de coach ». Le slogan du tuteur est : « Ni prof, ni pote ! ». Ils vont partager, avec les lycéens tutorés, leurs expériences, leurs savoir-faire, leurs savoir-être, leurs connaissances et des méthodes de travail. L'enjeu de la démarche est d'encourager l'effort et le travail régulier chez des élèves en difficulté.

Dans l'axe orientation, les tuteurs assurent également un rôle. Ils vont accompagner les lycéens dans l'orientation scolaire et professionnelle, en développant leur capacité à mener une orientation active : où aller chercher les informations, vers qui se renseigner pour tels ou tels domaines, les aider à se poser les bonnes questions, les guider vers les journées portes ouvertes, etc.

Pour compléter la mission tutorat, un forum de l'orientation Multicampus a lieu courant décembre de chaque année, sur le site d'emlyon business school. Cette action permet aux lycéens de se renseigner sur leurs orientations scolaire et professionnelle et de découvrir les différents métiers possibles, via des ateliers animés par des professionnels et par les étudiants tuteurs ainsi qu'une conférence de témoignages de parcours inspirants des étudiants de Lyon 1, Lyon 2, Lyon 3 (Droit, Licence en alternance), INSA, ENSAL, ISARA¹, des BTS, Science Politique, Faculté de Médecine, d'emlyon business school et des professionnels.

Enfin, des actions d'ouverture à la culture sont coorganisées entre l'association étudiante Astuce et le programme d'ouverture sociale d'emlyon business school. Les lycéens sont invités tout au long de l'année à diverses manifestations (ex : festival street art, projet autour du cinéma, sortie culturelle à l'Auditorium de Lyon ou à la Biennale d'art contemporain de Lyon, à Paris à Orsay, au Louvre, etc.).

Points de vigilance

L'un des principaux points de vigilance est de faire perdurer la cordée malgré le *turn-over* des professeurs et des équipes de direction dans les lycées. Pour pallier dans une certaine mesure cette difficulté, la convention entre les lycées et l'école est signée pour trois ans, permettant de garantir une certaine stabilité à la cordée et aux partenariats entre établissements.

Les changements de direction des politiques publiques (politique de la ville incluse) et de méthodes pour remplir dossiers, bilans et demandes de financements constituent également une difficulté dans la gestion de la cordée.

Impacts et plus-values

La plus-value de cette cordée réside avant tout dans l'ouverture culturelle dont vont bénéficier les lycéens en participant aux diverses actions. Si cela est non quantifiable, cette ouverture culturelle des élèves encordés est néanmoins réelle. Les actions tournent majoritairement autour d'échanges d'expériences vécues amenant à favoriser le développement personnel, l'épanouissement scolaire et l'amélioration des représentations des parcours. Ce sont des points d'évolution que les professeurs des lycées constatent sur les jeunes au cours de l'année.

¹ INSA : Institut national des sciences appliquées
ENSAL : École nationale supérieure d'architecture de Lyon
ISARA : Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes

Perspectives

« Nos perspectives sont de renforcer nos actions sur l'accompagnement à l'orientation par des actions d'orientations Multicampus, de mettre en place des ateliers orientation à la demande sur certains métiers ou filières notamment via les témoins inspirants. Nous allons développer un partenariat des programmes d'accompagnement de lycéens sur le quartier politique de la ville de Gerland. »



La cordée



Démo'Campus – collégien·ne·s aujourd'hui ; étudiant·e·s demain

Portrait #1



5
collèges encordés

220
élèves bénéficiaires

Tête de cordée :

Université Lumière,
Lyon 2 – Lyon (69)

Partenaire et copilote :

Association de la
Fondation Étudiante
pour la Ville (AFEV)



Objectifs de la cordée :

- Faire découvrir le monde universitaire et des études supérieures
- Accompagner les collégiens dans leur réflexion sur leurs choix d'orientation

Contacts

Sylvie Dadomo
directrice adjointe du Centre
d'Orientat  n, des Stages et de
l'Insertion des Etudiant.e.s (COSIE)
   l'université Lyon 2
sylvie.dadomo@univ-lyon2.fr
04 78 69 74 38

Justine Mal
déléguée enseignement supérieur
   l'AFEV
justine.mal@afev.org

Contexte

L'université Lum  re Lyon 2 est une tête de cordée importante, hébergeant plusieurs cordées de la réussite créées et pilotées par plusieurs composantes de l'université, diverses facultés, depuis plusieurs années. Parmi ces cordées, « Collégien·e·s d'aujourd'hui, étudiant·e·s de demain » est née en 2012, coconstruite et copilotée avec l'AFEV. Cette cordée s'inscrit dans le programme national Démo'Campus créé par l'AFEV ayant pour objectif d'aider les jeunes à choisir leur orientation. La cordée de la réussite porte donc le nom du programme de l'AFEV auquel elle est rattachée. Elle concerne la découverte du monde universitaire de manière large, tous domaines confondus.

Cinq collèges de la métropole lyonnaise - sur les communes de Bron, Feyzin, V  nisieux et Lyon 8 - sont actuellement encordés. Les choix de la part des équipes universitaires sont à la fois de connecter l'établissement supérieur à son territoire proche et d'établir des liens pérennes avec les établissements encordés.

Mise en œuvre de la cordée

Deux types d'actions sont mises en place : un suivi individuel et des activités collectives. Le suivi individuel est mis en place tout au long de l'année scolaire, tandis que les activités collectives ont lieu entre janvier et mai.

Le suivi individuel des élèves passe par du mentorat réalisé au domicile des élèves par des étudiants bénévoles. Il s'agit d'une aide aux devoirs ainsi qu'un appui dans la réflexion d'orientation scolaire. Pour l'année 2022-2023, seul le collège Henri Longchambon (Lyon 8) a choisi de mettre en place du mentorat pour cinq élèves en difficulté.

Afin de compléter ce suivi et pour faire découvrir l'univers de l'enseignement supérieur, trois activités collectives sont proposées entre janvier et mai. Le premier atelier se fait en format *speed dating*, dans lequel les collégiens rencontrent plusieurs étudiants venant témoigner de leur parcours et de leur vie d'étudiant. Cet atelier permet de partager des expériences et déconstruire les idées préconçues sur ce que sont la vie étudiante et les études supérieures.

À la suite de cela, les élèves sont emmenés sur le campus universitaire Lyon 2 Porte des Alpes à Bron. L'occasion pour eux de rendre concrets les témoignages des étudiants à travers une visite des différents lieux emblématiques. Des jeux sont animés par les volontaires en service civique afin que les collégiens puissent se familiariser avec les lieux.

Pour le dernier atelier, les collèves ont le choix entre deux possibilités : un atelier découverte du monde professionnel ou un atelier sur la connaissance de soi. Le premier choix met l'accent sur des témoignages de professionnels issus de divers domaines et assumant diverses fonctions. La seconde option s'axe sur une découverte de soi, *via* des jeux pédagogiques et des échanges dont l'enjeu est d'accompagner les élèves à une introspection.

Points de vigilance

L'un des freins pointés par les pilotes de la cordée est le peu de candidatures de service civique. Sans être indispensables, les volontaires jouent un rôle important dans la mise en place des actions « cordées » au sein des collèges et d'accompagnement des élèves bénéficiaires. Présents vingt heures par semaine dans les collèges, ils assurent plusieurs missions, dont le soutien au dispositif Devoirs faits et l'animation des ateliers « cordées ». Ils viennent aussi en soutien aux élèves encordés en dehors des ateliers.

Enfin, le fonctionnement complexe du financement et le nombre de parties prenantes dans la cordée rendent ardues les tâches de rédaction du dossier et de répartition du budget.

Impacts et plus-values

« À l'AFEV, par manque de temps, nous n'avons jamais fait d'étude d'impacts sur les cordées pour mesurer les effets de nos actions sur le long terme pour les élèves qui ont été encordés. Il faudrait pouvoir suivre certains élèves encordés pour connaître leur choix d'orientation, l'évolution du parcours scolaire, l'établissement d'enseignement supérieur dans lequel ils rentreront à la fin et analyser ce qu'il en ressort. Sans ce travail qui nécessite rigueur et temps, il est compliqué de savoir réellement quel est l'impact des cordées ».

Si recruter des volontaires en service civique n'est pas aisé, leur rôle apporte une certaine plus-value car ils permettent de faire le lien entre l'équipe éducative du collège et le salarié de l'AFEV en charge du pilotage global de la cordée.

Perspectives

Pour les prochaines années l'une des perspectives souhaitées est de continuer à s'appuyer sur les volontaires en service civique dans les collèges et renforcer leur mission de mentorat.

Une autre perspective souhaitée par l'équipe de l'université Lyon 2 est de « mettre en place plus de temps entre les équipes des collèges et l'AFEV pour se connaître, créer des liens et avoir un réel copilotage engageant tous les acteurs ».



La cordée



Démo'Campus – collégien·ne·s aujourd'hui ; étudiant·e·s demain

Portrait #2



3
collèges encordés

205
élèves bénéficiaires

Objectifs de la cordée :

- Démocratiser l'enseignement supérieur et aider les jeunes (collégiens et lycéens) à se diriger vers une orientation choisie

Contact

Claire Brun
directrice du département de
Formation humaine de l'UCLy
cbrun@univ-catholyon.fr
04 72 32 50 72

Tête de cordée :

Université Catholique de
Lyon – Lyon (69)

Partenaire et copilote :

Association de la
Fondation Étudiante
pour la Ville (AFEV)



Contexte

En 2016, l'Université Catholique de Lyon (UCLy) a la volonté de monter une cordée et se tourne vers l'AFEV pour être aidée dans la construction et l'organisation du programme d'actions. Différents ateliers sont ainsi mis en place auprès d'un collège encordé : un atelier « témoignages d'étudiants », un atelier « visite de l'UCLy », un atelier « rencontre de professionnels » et un atelier « construction du projet d'avenir ». Un accompagnement individualisé est également proposé à certains élèves du collège encordé.

Depuis cette première expérience, la cordée : « Démo'Campus – collégien·ne·s aujourd'hui ; étudiant·e·s demain » n'a cessé de croître et de nouveaux élèves volontaires de collèges de la métropole de Lyon ont pu bénéficier du dispositif.

Mise en œuvre de la cordée

Au sein de la cordée, plusieurs types d'actions sont mis en place et s'étendent sur toute l'année scolaire.

Tout d'abord, un accompagnement pédagogique à travers l'organisation d'un parcours « Démocratisation de l'enseignement supérieur » qui comprend trois ateliers à destination de tous les élèves encordés :

- Un atelier « découverte du monde étudiant », dont l'objectif est de sensibiliser aux études supérieures. Cet atelier est géré par l'AFEV, avec des étudiants en partie issus de l'UCLy.
- Une visite de divers lieux d'un établissement d'enseignement supérieur, l'UCLy, afin de faire découvrir différentes orientations. Cet atelier est organisé par l'UCLy avec l'aide de l'AFEV.
- Un atelier « découverte du monde professionnel », dont l'objectif est d'aider à l'orientation, ou un atelier « Me connaître pour m'approprier mon parcours », dont l'objectif est d'aider à prendre confiance en soi. Cet atelier est organisé par l'AFEV.

Dans le programme d'actions de la cordée, un atelier « ouverture culturelle » est proposé mais reste optionnel. L'objectif de cet atelier est de débattre sur des questions de société. Il est organisé par l'UCLy et peut prendre soit la forme d'un « café citoyen » (conférence-débat d'un enseignant chercheur de l'UCLy sur un fait de société), soit d'un théâtre forum (mises en scène théâtralisées de thèmes de société).

Le mentorat éducatif à domicile est également une action en plus et non obligatoire, permettant à certains élèves encordés d'être soutenus dans leur scolarité et leur parcours d'orientation.

Points de vigilance

Pour l'établissement tête de cordée, il est nécessaire de garder le contrôle de la cordée et de ne pas s'investir dans des actions trop nombreuses et avec un trop grand nombre de collègues encordés, au risque d'avoir des difficultés à assurer pleinement l'ensemble des actions.



Impacts et plus-values

« Avoir des collègues encordés depuis plusieurs années à une même cordée est un vrai plus », notamment en termes de fluidité dans les échanges et pour la mise en place des actions. « Même si les personnes référentes au sein des collègues changent souvent et qu'il y a du turnover dans les équipes, les liens sont assez forts pour pérenniser la cordée. » De plus, « il y a un vrai discours partagé entre tous les acteurs de la cordée et le souhait d'aller vers un même objectif », ce qui facilite le bon investissement de tous.



Perspectives

Le nombre d'élèves encordés ne cesse de s'allonger au fil des années, avec toutefois une capacité d'accueil pour la visite du campus limitée et des moyens humains réduits. L'UCLy prévoit toutefois d'encorder un quatrième collège de la métropole lyonnaise.



La cordée

Réussir Aujourd'hui



5 + **1**
lycées collège encordés

32
élèves bénéficiaires

Tête de cordée :

École des Mines –
Saint-Étienne (42)

Partenaire et copilote :

Association Réussir
Aujourd'hui



Objectifs de la cordée :

- Donner confiance aux jeunes pour favoriser leur réussite scolaire
- Favoriser l'ouverture culturelle
- Accompagner les jeunes dans leur choix d'études futures et élargir leur vision

Contact

Liliane Bois-Simon
référente cordée de
l'École des Mines de Saint-Étienne
Liliane.bois.simon@gmail.com
06 41 68 50 14

Contexte

La cordée « Réussir Aujourd'hui », fruit d'un partenariat entre l'École des Mines de Saint-Étienne et l'association Réussir Aujourd'hui, existe depuis 2007. Lancée sous l'impulsion de l'École des Mines stéphanoise, elle est rattachée à l'association et coanimée par des bénévoles de celle-ci.

L'association Réussir Aujourd'hui est née en 2004 dans la banlieue parisienne, avec pour mission d'aider les jeunes issus de milieux sociaux moins favorisés à se préparer et accéder aux études supérieures. Actuellement, l'association est présente en Seine-Saint-Denis, dans le Val-d'Oise, le Val-de-Marne, le Gard et la Loire. Ayant l'expérience, les compétences et les moyens humains pour travailler sur l'égalité d'accès aux études supérieures avec les jeunes et souhaitant s'élargir à d'autres départements, il était pertinent pour l'École des Mines de se rapprocher de cette association.

Mise en œuvre de la cordée

Afin de favoriser la réussite scolaire et d'offrir de meilleures chances d'intégrer un établissement d'enseignement supérieur, deux axes sont établis au sein de la cordée « Réussir Aujourd'hui » : l'ouverture culturelle et l'orientation. Une diversité d'actions sont ensuite mises en place auprès des élèves de première et terminale principalement de novembre à mai.

Du coaching est assuré par les bénévoles de l'association auprès des élèves de première et terminale dans les lycées ainsi qu'aux élèves de troisième dans le collège (sous un format adapté). Ces ateliers d'accompagnement leur permettent de prendre confiance en eux, d'acquérir des méthodes de travail et leur proposent des rencontres avec des professionnels de domaines qu'ils souhaiteraient découvrir... D'autre part, des séances de travail à l'École des Mines permettent aux lycéens de rencontrer les étudiants. Ceux-ci ne font pas de tutorat individuel mais bien des séances de travail collectives afin de donner des méthodes, outils et autres clés de réussite.

Sur l'axe ouverture culturelle, des sorties scolaires et des voyages pédagogiques peuvent avoir lieu plusieurs fois dans l'année et viennent également compléter les programmes de travail des lycéens. Les sorties couvrent un champ large autour de la « culture savante » : musée, exposition, théâtre, site classé, opéra, etc. Grâce à celles-ci, les élèves encordés ont l'occasion de découvrir des lieux et des œuvres qui font l'Histoire de la France. Le voyage pédagogique, quant à lui, a pour vocation de faire découvrir le patrimoine matériel ou immatériel local, régional ou national (lieux d'histoire ou sites industriels). Certains élèves ont pu partir en Irlande lors de l'année 2023. L'objectif est de mettre les élèves hors d'un contexte d'enseignement classique et descendant en les rendant observateurs et acteurs de leur apprentissage.

Enfin, un recrutement de futurs étudiants est fait chaque année au sein de chaque lycée : les professeurs et bénévoles de l'association vont chercher les élèves volontaires et ayant le potentiel pour entrer à l'École des Mines. Ceux-ci pourront profiter d'un stage d'été avec des sessions de coaching avant d'entrer en première année d'étude supérieure intensive à Paris.

Points de vigilance

Le premier frein est la gestion de la cordée effectuée principalement par des bénévoles de l'association. Bien qu'épaulés par certains services de l'École des Mines, ils assurent le montage du dossier de financement, la construction du programme d'action, la mise en place, la communication et les bilans. L'administration de ce type de dispositif étant lourde et chronophage, cela requiert un engagement fort de la part des bénévoles, ce qui peut porter atteinte à la pérennité de la cordée en cas de désengagement.

Le deuxième frein est la disponibilité des étudiants pour s'investir dans le projet. L'organisation des études pour les étudiants de l'École de Mines de Saint-Étienne ne leur permet pas d'être aussi présents que souhaité par l'association pour mettre en place des activités favorisant le partage d'expérience de pair à pair.

Impacts et plus-values

Chaque bénévole de l'association a sa propre expérience et son propre réseau de professionnels qu'il mobilise pour la cordée afin de répondre au mieux aux besoins des élèves durant les sessions de coaching. Les élèves vont pouvoir découvrir les domaines professionnels qu'ils souhaitent et enrichir leurs connaissances. Répondre à leurs envies et besoins amène un meilleur investissement et épanouissement des élèves dans leur parcours scolaire. De plus, se retrouver entre élèves partageant plus ou moins les mêmes difficultés leur permet de gagner en confiance en eux et de se sentir compris et légitimes de choisir les études qui leur plaisent.



Perspectives

Grâce à une bénévole de l'association Réussir Aujourd'hui, l'une des problématiques à traiter à l'avenir est la place des femmes dans les domaines scientifiques. Il y a un vrai enjeu d'éducation pour limiter l'autocensure des filles pour aller vers certains domaines scientifiques (notamment ceux en lien avec les métiers de la mécanique) et changer les façons de concevoir certaines professions.

La cordée



Réussir en sciences



5 + 4
collèges lycées encordés

1500
élèves bénéficiaires

Tête de cordée :
Université Grenoble Alpes
– Grenoble (38)



Objectifs de la cordée :

- Proposer une approche des sciences ludique et interactive
- Mettre en contact les élèves avec des scientifiques (chercheurs, doctorants, ingénieurs, techniciens...) travaillant dans les laboratoires de recherche de l'université

Contexte

Dans le cadre du dispositif national des Cordées de la réussite, la cordée de l'université Grenoble Alpes « Réussir en sciences » a pour objectif de donner aux élèves de collèges et lycées un accès privilégié au monde de la recherche et de la culture scientifique. Active depuis 2011, la cordée bénéficie à environ 1500 élèves chaque année, qui profitent d'actions variées autour des « sciences » au sens large, incluant aussi bien les sciences dures que les sciences humaines et sociales. Pour l'année 2022-2023 sur les neuf établissements encordés, sept sont sur la commune de Grenoble, tandis que les deux autres sont dans la Drôme-Ardèche en lien avec le campus présent à proximité (Valence).

Contact

Sandy Aupetit
chargée de médiation scientifique
sandy.aupetit@univ-grenoble-alpes.fr

Mise en œuvre de la cordée

Les établissements têtes de cordée disposent de beaucoup d'autonomie dans la construction de leur programme d'actions, qui doit s'articuler autour de trois axes majeurs : l'accompagnement à l'orientation, le développement des compétences et l'ouverture sociale et culturelle. Pour cette cordée, l'université Grenoble-Alpes a créé un programme d'actions variées qui s'étend sur toute l'année scolaire.

Le cœur de la cordée repose sur un contact privilégié entre les élèves et les scientifiques des laboratoires de recherche de l'université (enseignants-chercheurs, chercheurs, doctorants, ingénieurs et techniciens). Ce lien se traduit par l'organisation de rencontres en classe ou la venue de classes sur les campus universitaires pour visiter les infrastructures de recherche.

Ainsi, selon la thématique choisie par les établissements encordés, les scientifiques font découvrir les coulisses de la recherche.

Enfin, de grands événements locaux ou nationaux viennent ponctuer l'année : la Fête de la science, Ma thèse en 180 secondes, les Rencontres Montagnes et Sciences, la Semaine du cerveau, etc. Une occasion supplémentaire de découvrir les sciences sous un autre angle.

La volonté de l'université est d'adapter les rencontres et les animations pour que celles-ci correspondent au programme scolaire et pédagogique des établissements encordés. Une réflexion est donc menée avec les référents des cordées en fonction de leurs besoins.

Afin de valoriser les actions de cette cordée, des articles sont rédigés par l'équipe de l'université Grenoble Alpes ou parfois les établissements encordés sur une plateforme collaborative territoriale : Echosciences Grenoble ¹. Un dossier thématique spécifique permet d'y retrouver les articles, des témoignages, le déroulement des actions ainsi que leurs effets. Cette plateforme sert aussi bien de vitrine pour la cordée que d'archivage.

Points de vigilance

Si les établissements sont encordés depuis longtemps, il est primordial de toujours avoir des liens solides avec les équipes pédagogiques de chaque collège et lycée pour assurer le bon déroulé des actions. Le dialogue Éducation nationale et Enseignement supérieur n'est pas une évidence et demande beaucoup de temps. Un temps que l'université Grenoble Alpes et les équipes des établissements secondaires acceptent de prendre dans la mesure du possible afin de faire perdurer la cordée malgré les nombreux projets qu'elles portent par ailleurs. « *Sans une équipe universitaire et des équipes du secondaire engagées pleinement et sans outil de gestion, il est difficile de mettre en place la cordée, d'assurer sa pérennité et lui donner du sens* ».

Impacts et plus-values

L'ambition de la cordée est de donner un accès privilégié au monde de la recherche et de la culture scientifique aux élèves des collèges et lycées qui en sont éloignés, que ce soit pour des raisons géographique ou socioculturelle. Il s'agit de contribuer à faire de ces élèves des citoyens éclairés, en capacité de s'interroger sur les grandes questions de société en lien avec la recherche scientifique. Et pour ce faire, un engagement fort de la communauté scientifique est nécessaire. Tout cela s'inscrit dans une dynamique globale, car l'université Grenoble Alpes a fait des dispositifs scolaires un axe prioritaire de sa stratégie sciences-société.

Perspectives

En cinq ans, la cordée est passée de cinq à neuf établissements encordés. Depuis la rentrée scolaire 2023, l'université Grenoble Alpes a accepté l'encordement d'un nouvel établissement : le collège Vercors. Cette décision a été prise afin de mener des actions conjointes avec le lycée de secteur André Argouges, déjà encordé. Cependant, la perspective est plutôt à la pérennisation des partenariats « *en consolidant les liens avec les établissements encordés pour continuer à travailler sur la cohérence des actions tout au long du parcours des élèves jusqu'au supérieur* ».

¹ <https://www.echosciences-grenoble.fr/dossiers/cordees-de-la-reussite>

La cordée

Graines d'ingénieurs, cultivons la réussite

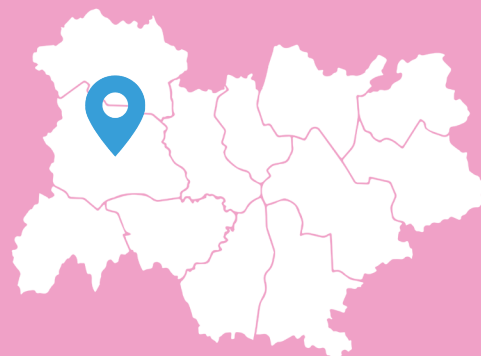
Portrait #1



16
collèges encordés

450
élèves bénéficiaires

Tête de cordée :
Clermont Auvergne INP -
Clermont-Ferrand (63)



Objectifs de la cordée :

- Faire découvrir le métier d'ingénieur et la vie étudiante au sein d'une école d'ingénieurs
- Lever les obstacles psychologiques ou culturels pour susciter l'ambition scolaire
- Renverser les idées reçues sur le domaine des sciences de l'ingénieur
- Développer des projets éducatifs complétant le programme scolaire de sciences des 3^{ème} et 4^{ème}

Contexte

L'Institut national polytechnique (INP) Clermont Auvergne est un établissement d'enseignement supérieur – institut composante de l'université - créé en 2021 et qui regroupe trois écoles d'ingénieurs : SIGMA Clermont, Polytech Clermont, Isima¹. Lors du regroupement des trois écoles en une même structure, les cordées déjà mises en place ont été conservées et sont toutes coordonnées par Clermont Auvergne INP.

La cordée de la réussite « Graines d'ingénieurs, cultivons la réussite » existe depuis plus d'une dizaine d'années et a été montée en partenariat étroit avec le collège Albert Camus situé dans le quartier prioritaire de la politique de la ville « Quartiers Nord » de Clermont-Ferrand. Depuis, d'autres collèges se sont encordés et le catalogue d'actions proposées s'est agrandi. Les établissements qui s'encordent choisissent des actions adaptées à leurs besoins et attentes. Ainsi, au sein même de la cordée, il existe autant de programmes d'actions qu'il y a d'établissements scolaires encordés.

Afin d'illustrer la mise en œuvre de la cordée, nous prendrons pour exemple le programme d'actions « Science et Camus » coconstruit et mis en place dans et par le collège Albert Camus.

 Contact

Référent Cordées de la réussite
de Clermont Auvergne INP
04 73 28 80 01

Mise en œuvre de la cordée

Le collège Albert Camus, étant encordé à deux écoles d'ingénieurs, a choisi de travailler les questions d'orientation vers l'enseignement supérieur en lien avec les sciences. Pour éveiller la curiosité et ouvrir le champ des possibles des collégiens, les actions menées tout au long de l'année sont pluridisciplinaires et se terminent souvent par un séjour scolaire pour « faire classe dehors ». L'idée est d'emmener les élèves hors de leur environnement scolaire, pour développer concentration, bien-être, sens de l'observation et leur permettre de prendre leur part dans les défis contemporains.

Les collégiens sont également associés à des conférences-débat sur des sujets de société en lien avec le métier d'ingénieur (ex : « Les femmes dans l'industrie : plus qu'un atout, une nécessité » coporté par l'IUMM Auvergne²). Ces temps en lien avec les équipes éducatives permettent d'en apprendre plus sur un domaine professionnel et d'ouvrir ensuite un temps d'échange avec des enseignants-chercheurs et/ou des professionnels.

Des ateliers d'échange sur des thématiques ciblées ont lieu sur le site de Clermont Auvergne INP lors des journées portes ouvertes réservées uniquement aux établissements encordés, en présence des élèves-ingénieurs des écoles. Ce qui permet aux collégiens de les rencontrer, de poser des questions sur leurs choix d'orientation et sur la vie étudiante. Une série de vidéos a d'ailleurs été réalisée sur le sujet et mise à disposition pour l'ensemble des collèges encordés.

Le collège Albert Camus a également choisi de faire financer dans le cadre des cordées un voyage scolaire ou *a minima* une sortie de quelques jours. Les élèves encordés partent à la découverte d'un territoire pour aborder une thématique en lien avec les programmes scolaires en sciences et vie de la terre, physique et chimie, mathématiques ou géographie. En juin 2023, dix-huit collégiens sont partis deux jours dans le Livradois-Forez, territoire rural préservé et ont observé la biodiversité et sa capacité à s'adapter aux changements climatiques et aux défis futurs à relever.

Points de vigilance

En règle générale, l'une des difficultés est le *turn-over* des équipes (direction, vie scolaire, professeurs) qui rend parfois le partenariat fragile. Si le collège Albert Camus est encordé depuis plusieurs années, faire perdurer le partenariat et construire un projet qui a du sens, demande une implication forte pour chaque partie prenante, ce qui peut s'avérer compliqué. Les professeurs sont un élément moteur dans la mise en place du partenariat et pour le faire vivre. Ils font notamment le relais pour assurer la bonne mise en place des actions dans le collège et le suivi des élèves encordés. Ils font également remonter les problématiques, etc. Établir des liens avec les équipes du secondaire prend du temps, mais cela est nécessaire pour animer et donner du sens à une cordée importante.

Impacts et plus-values

« Ce qui importe le plus est de savoir ce que les élèves encordés retirent de cette expérience en termes de développement personnel : confiance en eux, ouverture d'esprit, capacité d'agir, oser, etc. L'enjeu est qu'il y ait un changement de comportement des élèves au sein d'un petit groupe de pairs mais aussi de manière plus large en classe. »

Ainsi, à Clermont Auvergne INP, chaque année, les élèves encordés sont amenés à faire le bilan sur leur ressenti, les savoir-faire acquis, leur propre évolution durant l'année. Des données qualitatives et parlantes qui permettent de compléter les données quantitatives et d'appréhender véritablement l'impact pour tous les élèves bénéficiaires.

Perspectives

Clermont Auvergne INP, avec le collège Albert Camus, souhaite donner une plus grande portée à cette cordée. La perspective n'est pas de faire perdurer la cordée mais d'approfondir la démarche en changeant d'échelle. L'ambition est de créer un *continuum* avec le ou les lycées dont dépendent les collèges pour poursuivre le travail mené, créer de nouvelles actions, suivre les élèves encordés, développer les liens entre collégiens et lycéens.

¹ Institut supérieur d'informatique, de modélisation et de leurs applications

² Union des industries et métiers de la métallurgie

La cordée



Graines d'ingénieurs, cultivons la réussite

Portrait #2



16
collèges encordés

450
élèves bénéficiaires

Tête de cordée :
Clermont Auvergne INP -
Clermont-Ferrand (63)



Objectifs de la cordée :

- Faire découvrir des métiers et domaines professionnels et renverser les idées reçues
- Lever les obstacles psychologiques ou culturels pour susciter l'ambition scolaire
- Développer des projets éducatifs complétant le programme scolaire

Contexte

L'Institut national polytechnique (INP) Clermont Auvergne est un établissement d'enseignement supérieur – institut composante de l'université - créé en 2021 et qui regroupe trois écoles d'ingénieurs : SIGMA Clermont, Polytech Clermont, Isima¹. Lors du regroupement des trois écoles en une même structure, les cordées déjà mises en place ont été conservées et sont toutes coordonnées par Clermont Auvergne INP.

La cordée de la réussite « Graines d'ingénieurs, cultivons la réussite » existe depuis plus d'une dizaine d'années et plusieurs collèges sont encordés. Chaque établissement qui s'encorde est libre de choisir des actions et de les adapter en fonction de ses besoins et attentes pour concevoir un programme d'actions sur mesure.

Afin d'illustrer la mise en œuvre de la cordée nous prendrons pour exemple le programme d'actions spécifique Développement Durable et Eau (DD&EAU) coconstruit et mis en place dans et par le collège Antoine Audembron (Thiers). Cependant, ce sont souvent les thématiques et méthodes d'application qui changent d'un collège à l'autre, plutôt que les types d'actions.

¹ Institut supérieur d'informatique, de modélisation et de leurs applications

 Contact

Référent Cordées de la réussite
de Clermont Auvergne INP
04 73 28 80 01

Mise en œuvre de la cordée

Le collège Antoine Audembron a choisi de travailler les questions d'orientation vers l'enseignement supérieur, le fil rouge de toutes les actions étant les sciences biologiques et les technologies innovantes. L'orientation, les métiers et la thématique étudiée tout au long de l'année sont toujours en étroite connexion.

Cependant, pour éveiller la curiosité et ouvrir le champ des possibles des collégiens, les actions menées tout au long de l'année sont pluridisciplinaires et se terminent souvent par un séjour scolaire pour « faire classe dehors ». L'idée est d'emmener les élèves hors de leur environnement scolaire, pour développer la concentration et le sens de l'observation, permettre aux élèves de prendre conscience de la nécessité d'une gestion durable des ressources en eau et de s'interroger sur l'impact de l'être humain sur son environnement ainsi que sur les alternatives qui s'offrent à lui.

Au cours de l'année, les collégiens encordés ont effectué des mesures d'eau, les ont analysées, comparées, et ont réalisé un inventaire de la biodiversité à proximité des sites visités. En lien constant avec des professionnels de l'eau, (station d'épuration, eaux et forêts, assainissement, etc.) les élèves ont bénéficié d'un accompagnement privilégié. Ils ont également participé à des conférences-débat sur des sujets de société en lien avec le métier d'ingénieur afin d'en apprendre plus sur ce domaine professionnel. Ils ont aussi participé à un atelier « montage de couteaux » dans une coustillerie thiernoise.

Dans le cadre des cordées, le collège Antoine Audembron a choisi de faire financer une sortie scolaire de quelques jours. Les élèves encordés partent à la découverte d'un territoire pour aborder une thématique en lien avec leur programme scolaire. En juin 2023, vingt-sept élèves de 3^{ème} sont partis deux jours dans le secteur du Brivadois, territoire rural préservé. Navigation sur l'Allier en kayak, arrêt au Conservatoire national, visite du site d'embouteillage des eaux de Saint-Géron étaient au programme. Hébergés à l'internat du lycée agricole de Brioude-Bonnefont, les élèves ont été accueillis et pris en charge par des lycéens et enseignants et ont bénéficié d'une visite découverte des exploitations afin d'avoir une approche différente de la gestion de la ressource en eau par rapport à ce qu'ils ont étudié en classe. Le séjour s'est terminé sur le site des sources minérales de Sainte-Marguerite pour observer les rejets naturels des eaux dans l'Allier.

Lors des journées portes ouvertes de Clermont Auvergne INP réservées uniquement aux établissements encordés, des ateliers d'échanges sur des thématiques ciblées ont lieu avec des élèves-ingénieurs des écoles. L'objectif est de permettre aux collégiens de rencontrer ces derniers pour leur poser des questions sur leurs choix d'orientation et la vie étudiante.

Points de vigilance

À l'instar de plusieurs collèges, l'une des difficultés ciblées par Clermont Auvergne INP dans son partenariat avec le collège Antoine Audembron est le *turn-over* des équipes de l'établissement qui peut rendre parfois le partenariat fragile. Bien que cette problématique soit peu présente dans le collège, « *il est nécessaire de garder plusieurs interlocuteurs et d'établir de bonnes relations afin de donner du sens à cet encordement* ».

Impacts et plus-values

Aller à la découverte de son territoire, rencontrer des étudiants, se confronter à divers univers professionnels autour d'une thématique et apprendre à faire le lien entre le terrain et leurs connaissances font la force de cette cordée. Chaque année, l'impact sur les élèves encordés est positif, dans le sens où ceux-ci gagnent en ouverture d'esprit, en confiance en soi et en motivation scolaire.



Perspectives



En lien avec le *turn-over*, la perspective de Clermont Auvergne INP est à la fois de pérenniser ce partenariat avec le collège Antoine Audembron, mais également, de construire chaque année un programme d'actions presque sur mesure, permettant aux professeurs de croiser le programme de travail et d'ouvrir les jeunes à de nouvelles aspirations.

Ce recueil, réalisé par Labo Cités, est le fruit d'un partenariat avec la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités Auvergne-Rhône-Alpes. Il permet de mieux comprendre les contours du dispositif des Cordées de la réussite et propose des pistes de réflexion pour le rendre encore plus efficient.

✚ info www.cordeesdelareussite.fr

Labo Cités, centre de ressources politique de la ville en Auvergne-Rhône-Alpes est un espace d'informations, d'échanges et de qualification pour les acteurs de la politique de la ville intervenant en Auvergne-Rhône-Alpes : professionnels, élus, institutionnels, partenaires locaux, réseaux associatifs, chercheurs, formateurs, conseillers citoyens...

✚ info www.labo-cites.org

**LABO
CITÉS**

centre de ressources
politique de la ville
Auvergne-Rhône-Alpes

Directeur de publication : Jean-Luc GIRAULT, Président de Labo Cités

Directeur de la rédaction : Fabien BRESSAN, Labo Cités

Rédaction : Coline BOMPARD, Labo Cités

Mise en page : Muriel SALORT, Labo Cités

Crédits photos :

couverture : Institut National des Sciences Appliquées

p. 10 : Institut National des Sciences Appliquées

p. 12 : Université Jean Monnet

p. 14 : emlyon business school

p. 16 : Université Lumière, Lyon 2

p. 18 : Université Catholique de Lyon

p. 20 : École des Mines

p. 22 : Université Grenoble Alpes

p. 24 et 26 : Institut National Polytechnique Clermont Auvergne



Direction régionale
de l'économie, de l'emploi,
du travail et des solidarités